

fant qu'elle venait de prendre dans ses bras, regarda autour d'elle pour s'assurer que les autres enfants plus âgés n'étaient pas dans l'appartement, puis prenant Henriette par la main, elle la contraignit presque forcément de se rasseoir et s'agenouillant devant elle, elle lui dit : Ecoutez-moi, Acushla, et ne parlez plus ainsi comme si vous étiez la seule coupable sur la terre. Ne savez-vous pas que les plus forts, s'ils ne prennent garde, peuvent tomber quand nous rencontrons sur notre route la tentation ? Ecoutez-moi donc maintenant, car je vais vous dire une chose que je n'ai jamais dite encore à une créature mortelle excepté au prêtre qui m'a absoute, et à mon mari que je n'aurais jamais voulu tromper quand même cette révélation eut dû empêcher notre mariage. Vous le savez, une femme ne s'accuse jamais à une autre femme, ajouta-t-elle après une pause pendant qu'Henriette la regardait haletante d'émotion et d'étonnement ; et soyez assurée que je ne l'aurais jamais fait si je n'avais pas cru que le salut de votre âme en dépendait. Je n'ai pas toujours été ce que je suis maintenant, heureuse épouse et heureuse mère, gagnant gaiement et honnêtement le pain des enfants que Dieu m'a donnés, et j'ajouterai même au risque de passer pour orgueilleuse, honorablement connue de ceux avec qui j'ai fait affaire. Non, il n'en fut pas toujours ainsi, car avant d'avoir rencontré mon Jacques, j'étais, ajouta-t-elle en baissant la voix, j'étais ce que vous êtes maintenant, et mille fois pire encore, car je vois dans vos yeux et vos manières que les passions n'ont pas sur vous la prise qu'elles avaient sur moi, Dieu me pardonne, dans ces temps mauvais. Oui, ces temps étaient bien mauvais, continua-t-elle avec véhémence. Aussi, et ceci n'est que la stricte vérité, j'étais aussi pervertie qu'on peut l'être ; et sans les sœurs du Bon Pasteur, au lieu d'être maintenant auprès de ce bon feu, ce serait au fond de l'enfer que je serais depuis longtemps. Que le ciel leur rende le bien qu'elles m'ont fait et qu'elles font encore tous les jours aux pauvres âmes que Dieu leur envoie.

Les Sœurs du Bon Pasteur ! Qu'est-ce que cela ? demanda Henriette, distraite pour un moment des infortunes par cette confession aussi généreuse qu'inattendue. Qu'est-ce que les Sœurs du Bon Pasteur ? Il me semble que j'en ai déjà entendu parler.

Qu'est ce que c'est ? répéta Catherine. D'abord ce sont des anges, ensuite ce sont des religieuses qui vivent là-haut dans ce beau et grand couvent d'Homersmith. Elles me reçurent comme elles en reçoivent des centaines d'autres, elles m'accueillirent quand j'étais tellement plongée dans le vice et convertie de honte, que ma mère elle-même, celle qui m'avait portée dans son sein, ne m'aurait peut-être plus reconnue pour sa fille. Elles m'accueillirent avec toutes mes passions, tous mes mauvais penchants et me firent comprendre à la fin, ce que le monde semble vouloir empêcher les pauvres désespérés de comprendre ; elles me firent comprendre que malgré tout ce qui m'était arrivé, je pouvais encore devenir une femme honnête